



Photo: Didier Sylvestre

Pour Carlo Thelen, les réformes sont plus que jamais nécessaires et il convient de profiter de l'actuelle embellie économique pour agir

SERVICES COMPRIS

La Chambre aura cherché, en 2014, à élargir et adapter son offre de services et à renforcer son positionnement central sur la carte de l'économie réelle.

Parlons chiffres: en 2014, la Chambre de commerce a rendu 167 avis sur des projets de loi et de règlement – et l'exercice est loin d'être formel tant, sur certains projets, les avis étaient critiques –, a participé à 14 missions économiques, a organisé 17 visites accompagnées et stands collectifs à des foires internationales et orchestré 60 journées d'opportunités d'affaires...

L'année a aussi été marquée par quelques temps forts. Dont le moindre n'aura pas été la prise de contrôle de 57% de Luxexpo suite à l'augmentation de capital votée en 2014 et effectuée en mars dernier.

Nouvel actionnaire de référence, la Chambre de commerce va travailler à la modernisation et à l'optimisation d'un espace voulu comme une vitrine de l'économie du pays et de la Grande Région.

«C'est un véritable instrument stratégique», indique Carlo Thelen, le directeur général, dont 2014 fut la première année de plein exercice. Les équipes en place sont annoncées comme étant maintenues.

Autre temps fort de l'exercice, le lancement du laboratoire d'idées autonome «Fondation Idea» dont le rôle est de devenir un «contributeur crédible» dans le débat socio-économique. Comprendre un contributeur non estampillé «Chambre de commerce» dont on connaît les avis tranchés en matière de politique économique.

L'«autonomie» souhaitée entre la Chambre et la fondation, qui a d'ailleurs succédé à une autre création de ladite Chambre, «2030.lu - Ambition pour le futur», ne

Présentation du rapport annuel de la Chambre de commerce

MARC FASSONE - mfassone@le-jeudi.lu

saute cependant pas aux yeux pour l'instant tant les discours tenus restent proches.

La Chambre a également inauguré des déplacements d'un nouveau type, au cœur même des entreprises. Avoir des contacts directs sur le terrain avec les membres de la Chambre est un bon moyen de comprendre leurs préoccupations, leurs soucis ainsi que le vécu quotidien de l'entreprise. «C'est un bon moyen pour nous d'adapter notre offre de services», estime Carlo Thelen, à l'origine de ces visites.

Dernier point, le lancement réussi de la «House of training», qui regroupe les organismes de formation de la Chambre de commerce et de l'ABBL, «un premier pas vers la constitution d'une maison de la formation du patronat».

D'une réforme l'autre

Les fusions, ce peut être une bonne chose. Ou pas. C'est le centre d'un épineux dossier, celui de la fusion souhaitée par le gouvernement entre les Chambres de commerce et des métiers, «dont les missions sont à 95% les mêmes», constate Patrick Ernzer, membre du Comité de direction en charge de la communication.

Si la Chambre des métiers est vent debout contre ce projet, on est bien plus mesuré du côté de la rue Alcide de Gasperi où on met en avant les synergies possibles. Des

équipes de consultants sont d'ailleurs en train de travailler dans les deux maisons afin de rendre un rapport au gouvernement.

Statu quo ou fusion? La

Chambre de commerce s'accommodera sans mal de l'un ou l'autre de ces scénarios. La décision est avant tout politique, murmure-t-on dans les couloirs. Cela méritera-t-il un référendum...?

En parallèle à la présentation du rapport annuel de son institution, Carlo Thelen s'est livré à un passage en revue de la situation économique.

Pour lui, la conjoncture est bonne, portée par un euro faible et par des coûts énergétiques bas. Toutes les conditions sont réunies pour que 2015 – avec une croissance estimée à 3,8% – et 2016 soient de bonnes années.

Pour autant, pas question que cela ne conduise à un quelconque relâchement dans le pacte d'avenir, prévient Carlo Thelen. Au contraire, il conviendrait d'aller plus loin car les entreprises ne ressentent pas encore la reprise. Et des problèmes demeurent, notamment en termes de dégradation structurelle de la compétitivité-coût de l'économie et de déficit d'investissement qui s'est creusé dans le pays depuis la crise.

«Profitez de l'embellie pour mettre en œuvre des réformes pour préparer l'avenir», insiste le patron de la Chambre de commerce qui prévoit une instabilité de la conjoncture à moyen terme. Dans son viseur, notamment, la durabilité des finances publiques et la réforme de l'assurance dépendance et des pensions.